



Ues-B

Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

Ediciones Ariel, S. A.

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)

Revista Ibérica de Endocrinología

El Trabajo Nacional (Revista de Economía)

Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-50
Teléfono 250 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL

Barcelona (15), 15 janvier 1963

M. Bernard Lesfargues

jusqu'à

Cher ami: J'attendais à répondre votre lettre / voir si l'on annulerait l'auto. Mais la chose suit de même, sans aucune nouveauté. Les avocats défenseurs, qui font une défense collégiée sous la direction du Doyen du Collège d'Avocats de Barcelone M. Roda Ventura, ont répondu à l'auto en alléguant une quantité accablante de preuves de tortures infligées aux détenus politiques -surtout étudiants catholiques-, telles que certificats médicaux (même du médecin officiel de la prison de Barcelone!) concernant les marques laissées sur le corps des détenus etc. Le juge instructeur n'a pas répondu pour le moment, de façon que la chose traîne en longueur.

Momentanément, ce qui nous intéresse le plus (à procèsés, avocats et mis en général) c'est de la publicité. Qu'au moins toutes ces bêtises servent à rappeler au monde oublieux un état de fait qui est très loin d'être un état de droit. J'ai reçu une lettre très gentille de Jacques de Ricau mont (qui publia à "Combat" une critique très bonne de "Gloire Incertaine" que vous ne connaissez pas: malheureusement je ne sais pas le jour où elle a été publiée, c'est pour ça que je ne vous l'ai pas dit encore). À juger par la couronne à neuf perles, très jolie, qui est imprimée sur son papier à lettres, il s'agit d'un conte; en tout cas, de quelqu'un de charmant, qui s'offre à donner sur les pages de "Combat" toute la publicité désirable à cette affaire idiote. Il me dit qu'en été viendra en Catalogne et que désire nous connaître. Si sa venue coïncidait avec la vôtre, nous nous en irions tous ensemble à Siurana y faire de la vie rupestre (en supposant que ce conte aime cette vie-là), car j'imagine que son amitié peut vous intéresser autant qu'à moi.

Au sujet des quatre procèsés, peut être il serait utile de dire que M. Barnadas est un des dirigeants des jeunesses d'Action Catholiques. On peut aisément déduire la signification des autres de leur condition: un marquis, un prêtre, un écrivain catholique (quoique pécheur et indigne, hélas). Seul M. Barnadas, étant pharmacien (profession bien banale), ne pourrait pas être déviné par sa seule profession. Le principal intérêt de ce procès, c'est qu'il ne tombe pas sur les éternels "rouges", mais sur des gens qu'on peut difficilement accuser d'appartenir à la III Internationale. C'est en ce sens qu'il nous convient faire tant de bruit que possible, car trop longtemps on a voulu faire croire que seuls les "rouges" étaient contre le Staline local.

Néanmoins, je suis votre conseil et je prépare dès maintenant ma conférence. Je commence aussi à préparer la liste d'ouvrages catalans à exposer, suivant vos indications qui me semblent très judicieuses.

En parlant d'autre chose, ma fille, à qui j'avais chargée d'aller voir à Gallimard s'il y avait quelque chose de nouveau concernant "La Plaça del Diamant", me répond que Madame Nicole Boulanger lui a dit "que chez Gallimard on ne sait rien de ce livre", qu'ils ne l'ont pas ni s'en souviennent - ce qui s'explique, dit ma fille, par l'absence de Goytisoló, qui a été presque constamment à l'étranger depuis beaucoup de mois et qui ne reviendra à Paris que dans un mois. Ma fille me conseille de m'adresser directement à la dite Mme Boulanger qui est la chargée, à ce qu'il semble, des ouvrages étrangers à publier; elle me dit d'accompagner la lettre de résumés de critiques. Mais je pense que ce sera beaucoup mieux que ce soit vous qui vous adressez à elle, en lui envoyant les résumés que je vous ai envoyés et en lui disant votre opinion (car la mienne, en tant que catalan et qu'éditeur du roman, peut être suspectée de partielle). Ma fille me précise qu'il n'y a maintenant chez Gallimard d'autre lecteur de catalan que Goytisoló, ce qui complique beaucoup les choses. Dites-m'en quelque chose. Ce serait bien dommage qu'un roman aussi beau reste sans édition française, par le hasard d'être paru à un moment où le seul lecteur de catalan de "Gallimard" était loin de Paris...

Avec toute mon amitié

Joan Saura